

Art. 2. Les commerçants munis de l'autorisation dont il est parlé en l'article précédent sont autorisés à détenir et conserver des quantités maxima fixées ainsi qu'il suit :

Dynamite

Art. 6. Il sera payé par les dépositaires un droit de garde et de conservation fixé ainsi qu'il suit :

Pour un kilogramme de dynamite.....	0 15
-------------------------------------	------

Art. 10. L'Ordonnateur, le Chef du service judiciaire et le Directeur de l'Intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera, et qui sera soumis à la sanction de l'autorité métropolitaine.

1. CHESSE

L'Ordonnateur,
GABRIÉL.

Le Chef
du service judiciaire
PINAUDIER.

Le sous-commissaire de la marine
f.f. de Directeur de l'intérieur
G. PRIOUX

Sur l'avis du Directeur des ponts et chaussées et la proposition du Directeur de l'intérieur;
Le Conseil d'administration entendu,

de 1,000 litres par jour, 75 francs pour chaque 1,000 litres en sus.

Art. 15. Le Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où be-

sera publié au *Messenger de Tahiti* et inséré au *Bulletin officiel des Etablissements*.

Papeete, le 8 janvier 1881.

I. CHESSE.

Par le Commandant Commissaire de la République :
Le sous-commissaire de la marine f.f. de Directeur de l'Intérieur,
G. PRIoux.

Les personnes qui désiraient avoir des abonnements aux eaux de la ville de Papeete conformément aux prescriptions de l'arrêté du 8 janvier 1881, sont invitées à adresser leurs demandes le plus tôt possible à la Direction de l'Intérieur.

Le Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux Iles de la Société,
Considérant qu'il est nécessaire de réprimer le fait dont se rendent coupables certaines personnes de gaspiller inutilement les eaux des fontaines publiques ;

Sur la proposition du Directeur de l'Intérieur ;
Le Conseil d'administration entendu,

Arrête :

Art. 1^{er}. Quiconque se servira de pierres ou d'engins quelconques pour maintenir ouverts les robinets des fontaines publiques ou des aignées sera puni d'une amende de un à quinze francs.

En cas de récidive, le maximum de la peine sera toujours appliqué.

Toutefois les capitaines des navires sur rade ne seront pas inquiétés pour avoir tenu l'aiguade ouverte au moyen d'artifices pendant le temps nécessaire pour faire leur approvisionnement d'eau ; mais ils devront, sous peine de l'amende indiquée ci-dessus, ne laisser aucun de leurs engins adaptés à l'aiguade lorsqu'ils auront cessé ou interrompu leur approvisionnement.

Art. 2. Les contraventions seront constatées par les agents de la police, le maître de port, les agents du service des contributions, la gendarmerie et les employés des ponts et chaussées.

Art. 3. Le Chef du service judiciaire et le Directeur de l'Intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Messenger*, publié au *Bulletin officiel* de la colonie et communiqué et enregistré partout où besoin sera.

Papeete, le 8 janvier 1881.

I. CHESSE.

Par le Commandant Commissaire de la République :

Le Chef du service judiciaire p. i.,
PINAUDIER.

Le sous-commissaire de la marine
f.f. de Directeur de l'Intérieur,
G. PRIoux.

Le Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux Iles de la Société,

Vu la loi tahitienne du 28 mars 1866 et l'arrêté local du 30 juin dernier ;

Sur la proposition du Chef du service judiciaire,

ORDONNE :

La haute-cour tahitienne ouvrira ses quatre sessions de l'année 1881 les lundis 17 janvier, mardi 19 avril, lundi 18 juillet et lundi 17 octobre de la même année.

La présente ordonnance sera publiée, insérée, communiquée et enregistrée partout où besoin sera.

Papeete, le 10 janvier 1881.

I. CHESSE.

Te Tomana i te mau haapao raa farani i Oceania, te Avahia o te Repupurira i te mau faahe Totaitete.

I te hio raa i te toa tahiti i te 28 no maiti 1866 e te faane raa o te fenua nei no te 30 no tiunua i mairi aenei ;

No te ani raa e te Rantira i nia hio i te Ohipa haava raa,

TE FAANE NEI :

Ei te monire i te 17 no tenevare, te mahana piti i te 19no eperera, le monire i te 18 no tiunua e te monire i te 17 no atopa no teie nei matahiti e putuputu ai te haava raa rahi tahiti i roto i na putuputu aane e maha no teie nei matahiti 1881.

E faaita hia teienici faane raa mana, necei hia e tomita hia i te mau vahai atoa can raa.

Papeete, le 10 tenevare 1881.

DIRECTION DE L'INTERIEUR

Service des Contributions.

Les personnes qui reçoivent des marchandises de l'extérieur sont priées de vouloir bien donner, dans les déclarations destinées à la liquidation des droits d'octroi de mer, tous les renseignements nécessaires pour l'établissement des statistiques.

Il est nécessaire que les quantités de marchandises ou denrées soient indiquées comme elles le sont sur les factures. Les énonciations doivent être faites en poids et mesures français.

Pour la conversion des poids et mesures anglais qui sont ceux généralement usités dans le commerce, le but que l'on se propose sera suffisamment atteint en prenant les bases suivantes :

Compter le yard pour.....	0 ^m 90
« la livre pour.....	0 ^m 450
« le gallon pour.....	3 ^m 75
« la bte à Bordeaux.....	0 ^m 75
« le pied courant.....	0 ^m 30

et les bois de construction à raison de 423 pieds superficiels pour un mètre cube.

Persons receiving foreign goods are requested to give in with the manifests intended for payment of duties all particulars necessary for establishing statistics.

It is necessary that the invoice quantities of goods and provisions should be given in French weights and measures.

To convert English weights and measures such as are generally employed in commercial affairs, it will be sufficient to take the following basis :

The yard at.....	0 ^m 90
The pound at.....	0 ^m 450
The gallon at.....	3 ^m 75
The bottle of Bordeaux at.....	0 ^m 75
The running foot at.....	0 ^m 30

and lumber for building purposes at the rate of 423 superficial feet per cubic metre.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

Le public est prévenu que le jeudi 20 janvier courant, à 8 heures du matin, dans la cour des bureaux de l'Administration, sis rue de Rivoli, il sera procédé par le Receveur des Domaines à la vente d'objets réformés provenant des services Local et de l'Etat, tels que :

Barils à eau,
Caisnes en tôle,
Assiettes et gamelles en fer battu,
Tuyaux en caoutchouc,
Pierres à mules,
Outils divers,
Moustiquaires,
Rideaux divers,
Matelas petits,
Casserolles et couvercles en cuivre.

Bouillière en cuivre,
Étagères,
Pouilles petites,
Stoires,
Caisnes à argent,
Haches,
Papilles,
Havre-sacs de soldat,
Un lot grandes caisses,
Vêtements divers, etc., etc.

Le prix de vente, augmenté de 7 p. 0/0 pour tous frais, sera payé entre les mains et au bureau du Receveur des Domaines à Papeete.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

Audience du 19 décembre 1878.

Putuputu raa no te 18 tiema 1878.

N° 838.

N° 838.

Sur la présentation faite d'office à la cour, par M. le procureur de la République, du jugement ci-après indiqué pour être par elle homologué ou non, suivant qu'elle avisera, ce jugement n'ayant pas été frappé d'appel dans le délai voulu, ainsi qu'il l'a été déclaré :

Vu le jugement dont s'agit rendu le 16 avril dernier par le conseil d'Afarcailu (de Moorea) entre la femme Faan a Tohi, demeurant à Haumi, et la femme Tevaseari a Rootama, demeurant dans le district d'Afarcailu, toutes deux agissant pour elles et leurs parents, qui décide que la vallée Raimaramu, sis dans le sous-district de Haumi, est la propriété de la femme

No nia i te parau i tua hia mai i mua i te haava raa e te avahia ture o te Repupurira, no te faana raa i faaita hia i muri nei, na haamana hia aane e ore la ia ore la haamana hia, mai te au i ta na ra hio raa, no te mea hoi aore tua faana raa ra i horo hia mai i roto i na mahana i tiunua hia, mai te au hoi i faaita mai ra ;

I te hio raa hoi, i te faana raa e parau hia nei, o tei rava hia i te 16 no eperera i mairi a uei e te apoo raa no Afarcailu (Moorea), i rotopu i te vahine ra o Faan a Tohi, e tia i Haumi, e te vahine ra o Tevaseari a Rootama, e tia i roto i te mataineaa ra o Afarcailu, o raa tua ro toopiti i te rava raa na raa e toa raa ra hoi mau kiti, o tei faana e o tua peho ra o Raimaramu e vai i roto i te mataineaa iti ra o Haumi e toa mau

ou de nossele raa a Tohi, pour elle et son peuple.
Les coqs, ardeurs, bécotement pur et simple et le jugement pour sord; son pieu et patier effil.

na te vahine ra na Paa a Tohi, na'a e lo'o ra na mau feli;
Te haava raa; na te fahine, te haava naa noa nei i taua faataa raa ra, e'ia haamana papa roa hia.

Rôle des affaires qui doivent être appréciées devant la Haute-Cour tahitienne aux dates suivantes.

Te mau chipa e rave hia e te haava raa rahi tahiti i te mau mahana i faaité hia i muri nei.

Dates.	Noms des parties.	Noms des terres en litige.
Te mahana.	Te fua o na fela maro.	Te fua o te mau fenua e maro hia.

1^{re} Session 1881 — Pufuputu raa matamua 1881

17 janvier 1881, 1 ^{er} jour de la session.	Te Toheba a Tohi, e, e'ia i Tugapi, e e'ia i Tugapi.	No te fenua ra o Tehaamahi, e te vai i Tugapi.
24 janvier 1881, 1 ^{er} jour de la session.	Te Toheba a Tohi, e, e'ia i Tugapi, e e'ia i Tugapi.	No te fenua ra o Tehaamahi, e te vai i Tugapi.

Approuvé :

Le Chef du service judiciaire.

PINAUDIER.

PARTIE NON OFFICIELLE

NOUVELLES DE L'EXTÉRIEUR

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE DU MESSAGER DE TAHITI.

Paris, le 6 novembre 1880.

POLITIQUE INTÉRIÈRE.

Les membres du Gouvernement saisissent toutes les occasions de manifester leurs sentiments pacifiques. Ainsi a fait M. Sadi-Carnot à l'inauguration de la statue de Jeanne d'Arc à Compiègne, M. Cyrille Girard et M. Martin-Feuille à Clamecy et à Jazé.

La politique du cabinet s'affirme très-nettement dans le conflit soulevé par le refus des congrégations menacées par les décrets de mars à se soumettre à l'autorisation. On a parlé *manu militari* les barnabites italiens et les carmes. Les congrégations ont eu six mois pour se soumettre ; on doit déplorer qu'elles aient acculé le Gouvernement à la nécessité de mesures violentes. Le pays applaudit, car il a toujours protesté contre l'obstination des religieux.

Pour la même raison on a agi de nouveau contre les jésuites, mai protégés par la constitution de leurs établissements d'instruction en sociétés civiles.

Un nouveau journal intransigent ou plutôt communal, la *Commune*, dirigée par Félix Pyat, a beaucoup fait parler de lui par des provocations ouvertes au régime. Une souscription pour le don d'un pistolet d'honneur à Berezowski, le Polonais qui en 1867 attentait à la vie du Czar, a valu à son protecteur une condamnation de deux ans de prison. L'opinion a condamné l'attitude provocatrice de Pyat, qui fournit ainsi des armes aux adversaires de la liberté de la presse. Les commandants s'agitent beaucoup et arborent le pavillon rouge dans leurs réunions pseudo-privées.

Les relations de la France avec le Mexique sont officiellement rétablies.

POLITIQUE COLONIALE.

Le projet de chemin de fer entre le Sénégal et le Niger entre dans la phase d'exécution. Une mission militaire est en route pour Ségou : elle est chargée de construire les forts et les postes qui étendront notre influence jusqu'au grand fleuve africain.

On annonce de Nouméa que les Anglais ont établi un dépôt de charbon dans les Nouvelles-Hébrides.

La fièvre jaune règne à la Guadeloupe : plusieurs fonctionnaires y ont succombé ; mais l'épidémie n'est pas très-intense.

ÉTRANGER.

La question d'Orient entre dans une phase moins inquiétante : la Turquie a promis de livrer Dulcigno et les puissances ne lui imposent pas de délai déterminé.

Cependant la Grèce arme ; les dernières nouvelles d'Albanie sont mauvaises.

En Allemagne les catholiques se sont abstenus de prendre part à une grande fête nationale : l'inauguration de la cathédrale de Cologne. Tous les souverains allemands y assistaient.

On demande la suspension de *l'Abbas corpus* en Irlande.

Au Cap, les Griquas et les Basoutos se sont insurgés : ils viennent d'essayer deux échecs.

D'après une dépêche du *Temps*, l'inspecteur des missions allemandes Fabri serait appelé à un poste dans l'administration impériale. On rattache à cette nomination des projets de colonisation.

Dernières nouvelles. — Des poursuites sont intentées aux députés *home rulers* de l'Irlande. Les tribus noires du Cap sont toujours insurgées. La situation de l'Afghanistan reste mauvaise. La Russie souffre de la famine.

Situation de la Caisse agricole au 1^{er} janvier 1881.

	ACTIF.	F.	C.	P.	C.
En dépôt au Trésor Colonial.....	25,000	00			
Colons en magasin.....	28,237	70			
Id. id. Avances.....	2,758	69			
Egrenage.....	0	11			
Chargement du <i>Buffon</i>	111,059	13			
Id. du <i>Mullingscar</i>	305,975	13			
Service Local (Balance des diverses avances)	4,897	60			
Prêts simples.....	3,099	40			
Intérêts dus sur ces prêts.....	634	10			
Prêts hypothécaires.....	7,293	30			
Intérêts dus sur ces prêts.....	306	00			
Immeuble situé rue de la Cathédrale.....	30,000	00			
Maison et terrain situés quai de l'Urnie.....	41,193	20			
Terres en possession dans des districts.....	24,178	85			
Mobilier, selon l'inventaire.....	1,260	00			
Avances à régulariser (terres).....	130	00			
Déficit sur les anciennes avances.....	4,001	26			
Emmanuel Lutz, c/ c/ de ses crédits.....	15,753	45			
Robin et Martiny c/ egrenage.....	5,570	50			
Auch, G. (perte sur colon, remboursable).....	5	00			
Tuahu à Copia (selon jugement du tribunal).....	1,143	35			
Frais de justice (descende à Punaia).....	10	00			
Société française d'Alimano s/ c/ c/.....	76,577	19			
Immigration, balances des avances remboursées	22,050	05			
Caisse — Argent et bons.....	38,050	54			
Total de l'actif.....	634,118	05	634,118	05	
	PASSIF				
Dépôts en numéraire.....	98,005	86			
Intérêts sur dépôts arrêtés au 31 déc. 1880.....	3,203	79			
Bons hypothécaires en circulation.....	185,000	00			
Bons de caisse en circulation.....	60,000	00			
Compléments des avances dus.....	3,036	26			
Robin et Martiny, c/ c/ colon et autres.....	3,275	60			
Total du passif.....	352,111	51	352,111	51	
Balance en faveur de la Caisse agricole.....			282,036	54	

Certifié conforme aux écritures :

Le Secrétaire trésorier, ADAM KOLCZYNSKI.

Vu : L'Ordonnateur, Président du Comité directeur, GABRIÉ.

MOUVEMENT COMMERCIAL

Du 6 au 12 janvier 1881.

NAVIRES ENTRÉS.

5 janvier — *Goel. Marquesas*, de 89 ton., cap. Taylor, ven. des Marqueses ; A. Crawford et C^{ie} armateurs, chargés et consignataires : 37 bœufs, 18 moutons, 63 porcs sur pied.
7 janvier — *Goel. Flora*, de 60 ton., cap. Dowling, ven. de Manili ; Turner, Chapman et C^{ie} armateurs et consignataires ; Dowling chargés : 1,400 kilos sucre, 5,000 kilos copra, 1 lot marchandises retournées.
7 janvier — *Brit.-gol. Percy Edward*, de 219 ton., cap. Turner, ven. de San Francisco ; Turner, Chapman et C^{ie} armateurs ; S. Hort chargés : 2 colis marchandises, 100 1/2-sacs farine, Gaudin consignataire ; — Salsité et C^{ie} chargés : 1 caisse verrière, Gardilla consignataire ; 3 caisses pommes de terre, 3 caisses pommes, 2 caisses saumon, 1 caisse savates, 1 balle marchandises sèches, Hamelin consignataire ; — Robert Wood et C^{ie} chargés : 6 caisses chaussures, Boyd consignataire ; — Ploet chargés : 1 caisse 1/2 coudre, 15 sacs sucre, 1 sacs 1/2, 15 caisses pommes de terre, Malard consignataire ; 13 balles cotonnade, 1 bari verrière, Darsé consignataire ; 1 malle marchandises, Chesné consignataire ; 1 caisse corrie, 1 rouleau cuir, Maison Brandier consignataire ; 1 caisse verrière, 8 sacs farine, Teyano Jasson consignataire ; 100 moutons r.2, 2 bales marchandises, 60 1/2 et 30 1/4-sacs farine, 3 tonnes fromage, 1 caisse morue, 6 colts pelles, 4 caisses macaroni, 1 caisse jambons, 1 caisse bœufs, 1 caisse huile de linon.

[illegible]

Number of hauls	<i>P. setiferus</i> (%)	<i>P. setiferus</i> + <i>P. setiferus</i> + <i>P. setiferus</i> (%)
1	~10	~5
2	~30	~10
3	~50	~15
4	~70	~18
5	~85	~20
6	~90	~20
7	~95	~20
8	~98	~20
9	~99	~20
10	~100	~20

11. **Janvier.** Gél. française *Flora*, de 69 ton.; pass. Dowling, yen. de Manhi en 3 jours; 1 passag. indigne.
12. **Janvier.** Br.-gél. américain *Free Edward*, de 219 ton.; pass. Turner, yen. de San Francisco *21 jours*, apportant le courrier; 1 passag. MM. Laroché, lieutenant de gendarmerie, Robert, directeur des ponts et chaussées, français, et 2 indigènes.
13. **Janvier.** Gél. française *Elle*, de 68 ton.; pass. Wähler, yen. de Takorara en 4 jours; 3 passag. MM. Marsb, américain, Joubin, anglais, et 1 indigène.
14. **Janvier.** Gél. allemande *Morsby*, de 91 ton.; pass. Stockeltz, yen. des Marqueses en 11 jours; 1 passag. indigne.
15. **Janvier.** Gél. française *Sefilo*, de 60 ton.; pass. G. le Vigoreux, yen. d'Anaa en 7 jours.
16. **Janvier.** Trois-mâts gél. américain *Constitution*, de 330 ton.; pass. Driscoll, yen. de San Francisco en 36 jours; 2 passag. MM. Merrill et Moorman, américains.

11 janvier. Goél. allemande *Atalante*, de 47 ton., cap. Engelke, all. à Rajatea : 14 passag., M. Agniera, français. M^{me} Jordan, américaine, M. Keane, sa datne et 2 enfants, anglais, et 9 indigènes.

20 décembre. Avis français à vapeur *Gutchen*, 97 h. d'équipage, commandé par M. de Gironde, lieutenant de vaisseau.

100

ANNONCES

A louer — le siège de la société de secours mutuels LA FRATERNITÉ le samedi 22 du courant, au local ordinaire et à Théorie habillée. 13-2-1

L'ecclésiastique VINCENT vaccinera gratuitement chaque lundi à 4 heures de l'après-midi. 4-2-2

A vendre — LA PLANTATION DE L'USINE A SUCRE de Faatua, avec matériel d'exploitation complet, ainsi qu'une petite maison d'habitation et dépendances.

Pour les conditions de la vente, s'adresser à M. Stérogis, Papete, ou à M. Patet, vallée de Faatua. 8-1-1

L. MARTIN, négociant, a l'honneur d'informer ses débiteurs qu'il doit prochainement effectuer un voyage en France, et qu'en conséquence il les prie de venir régler avant le 5 février prochain les comptes échus au 31 décembre 1889. 16-2-1

A LOUER PRÉSENTMENT

Une belle petite maison et cuisine, édifiées sur un vaste terrain situé entre la Gendarmerie et le Palais de l'Exposition, avec toutes sortes de fruits, etc., le tout bien clos et ayant l'eau en face. S'adresser à MARCILLAC. 14-1-1

M. W. S. Davis, dentiste, pré- vient qu'il sera à l'appel du 16 au 20 du courant. 17

W. S. Davis, dentist, begs to inform the public that he will be at his office in Papeete from the 16th till the 20th instant. 16-1-1

" Rise Jupiter and snuff the Moon, "

The EVENING STAR HOTEL, Papeete, is the best roadside Hotelery in Tahiti. GENUINE BRANDS OF LIQUORS sold at Papeete prices. 246-1-4 JOHN PALMER, proprietor.

Etude de M. G. VINCENT, notaire à Papeete, Tahiti. Office of M. G. VINCENT, notary at Papeete, Tahiti.

VENTE PUBLIQUE AUX ENCHÈRES

PUBLIC SALE AT AUCTION

Le mardi 18 janvier 1881, à 2 heures de relevée, il sera procédé à la requête de M. le curateur aux successions vacantes, en l'étude et par le ministère de M. G. Vincent, notaire à Papeete, à la vente aux enchères : 1° Du droit au bail consenti pour 10 ans, renouvelable à la volonté du preneur, moyennant une location annuelle de 255 fr., de la terre Avata, sise à Aitue, district de Punaauia, traversée par la route de colature et mesurant en superficie 1 hectare 36 ares 19 centiares ; 2° Une maison d'habitation, composée de 2 pièces, avec galerie devant et derrière, et un vaste bâtiment en bois servant de boulangerie muni d'un four et d'un matériel de boulanger, situé à 20 mètres carrées de la maison d'habitation, le tout rattaché sur la terre susdite.

On Tuesday the 18th of January, 1881, at 2 o'clock p. m., will be sold at public auction, by order of the Administrator of Intestate Estates, sale to take place at the office of M. G. Vincent, notary : 1st. The right to a lease made for ten years, renewable at the option of the lessee, for an annual rent of 255 francs, of the land Avata, situated at Aitue, in the district of Punaauia, intersected by the public road and measuring one hectare fifty-six ares and nineteen centiares ; 2. A dwelling house, composed of two rooms, having front and back verandahs, and a large wooden building used as a bakery, with oven and materials for baking; the whole upon the land above designated.

MISE A PRIX :
Mille francs, c. à 1,000 fr.
2° D'une parcelle de terre, située également à Aitue, connue sous le nom de Avati, enregistrée au registre des terres sous le n° 200, bornée au nord par la terre Teahua, au sud par Pihou, à l'est par Tara et à l'ouest par Punaauia, d'une superficie de 12 ares 6 centiares.

STARTING PRICE :
One thousand francs, c. 1,000 fr.
2d. A piece of land also situated at Aitue, known by the name of Avati, registered under the n° 200, bounded on the north by the land Teahua, on the south by Pihou, on the east by Tara and on the west by Punaauia, having a surface of seventy-two ares and six centiares.

MISE A PRIX :
Soixante-treize francs, c. 73 fr.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. G. Vincent, notaire, dépositaire du cahier des charges, et pour visiter les lieux au capital-mutuel de l'usuaire. 1-2-2

STARTING PRICE :
Seventy-three francs, c. 73 fr.
For further information, apply at the office of M. G. Vincent, notary, where the conditions of the sale are deposited. The property can be examined by applying to the capital-mutuel of the usuaire.

A louer — UNE MAISON située entre la plage et la rue de Rivoli, comprenant deux grands appartements et un cabinet, avec veranda sur ses deux faces. Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Bougues, jardinier, demeurant vis-à-vis l'édifice immeuble. 9-1-1

A louer — L'HOTEL DE L'ARSENAL. 2-2-2 S'adresser à B. ARQUE.

Les sous-signés ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont donné de la chaux de première qualité à raison de 50 francs le mètre cube ou 6 francs l'hectolitre, y compris le transport à Papeete ou dans son voisinage immédiat.

La fabrique est située à Pirae, sur la propriété Horley. P. HORLEY, VENARDON, entrepreneurs de travaux d'art.

Le sous-signé Ateo, demeurant à Punaauia, invite ses débiteurs, principalement les indigènes de ce district, à venir régler leurs comptes avant le premier avril prochain, s'ils veulent éviter d'être poursuivis devant les tribunaux. 6 ATEO.

Te ia atu net tel pupathia te ia i raro a'e Ateo, e tia i Punaauia, i te fela 'ia aitarahu mai iana, oia hoi te mau taata no teinei mataineia, e haere mai e auia i te ratou mau tarahu i mau'e i te hoe no eperera i mau nei, mai te mea aore ratou i hanaaro ia-afai hia i mau i te mau tiripuna. ATEO.

L'indigène Maau a Terai, demeurant à Paea, est dans l'intention de vendre au sieur Teutaa à Haereho les terres Opapa, Tupunua, et les vallées à fel Teihorea et Matareia 2, sises dans le district de Paea, et inscrites au nom de Maieataa à Maibota. 7

Te opua nei te taata ra o Maau a Terai, e tia i Paea, i te hoo atu na te taata ra na Teutaa a Haereho i na finua ra o Opapa, Tupunua e na peho fel o Teihorea e Matareia 2, te vai i te mataineia na i Paea, e tomité hia i te ioa o Maieataa à Maibota. 7

La femme Tehtitiree a Mihinao, célibataire, demeurant à Papeete, demande à faire inscrire en son nom la terre Teitiamore, sise à Oro-papa, dans le district de Papeete, et enregistrée au nom de sa sœur Faatua à Viri à Pihani, décédée, au n° 639, folio 339.

Te ia mai nei te yahine tan- e noa ra o Tehtitiree a Mihinao, e tia i Papeete, i te tomité i toa i te finua ra i Teitiamore, te vai i Oro-papa, e tomité hia i te ioa o te tuana o Faatua à Viri à Pihani, i peho aenei, i te numero 639 e te api 339. 16

Le sieur Tefanauatua a Hutu- manua, célibataire, demeurant à Arue, est dans l'intention de vendre au sieur Hophy (Philip) la terre Taatahu, sise dans le district de Pare, et enregistrée en son nom sous le numéro 549. 12

Te opua nei te taata ra o Tefanauatua a Hutumanua a Teatoro, e tia i Arue, i te hoo atu i te taata ra i Hophy (Philip) i te finua ra o Taatahu, te vai i te mataineia na i Pare, e tomité hia i toa i te numero 549. 12

L'indigène Omia a Iria, demeurant à Papeete, demande à faire inscrire en son nom la terre Teihopu et les vallées à fel Teia iia, Teoratu et Teoratu-iti; les terres Teahua, Aratapua, ainsi que les vallées à fel Teoratu, Punaumatou et Teumuti, situées dans le district de Punaauia, et enregistrées au nom de son cousin Mihira à Teitai et de sa consine Teahu à Paea, tous deux décédés sans héritiers directs. 15

Te ia mai nei te taata ra o Omia a Iria, e tia i Papeete, i te tomité i toa i te finua ra o Teihopu e na peho fel o Teia iia, Teoratu e Teoratu-iti; na finua ra hoi o Teahua, Aratapua, e na peho fel o Teoratu, Punaumatou e Teumuti, te vai aenei i te mataineia na i Punaauia, i te tomité hia i te ioa o te tuana o Mihira à Teitai e te tuahine o Teahu à Paea, fel popoe aenei mai te huaai ore. 15

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Du 6 au 12 janvier 1881.

DATES	PRESSION barométrique		TEMPÉRATURE			PLEIN dans les 24 heures	VENTS DOMINANTS
	Heure moyenne	Orille ou du jour	6 heures du matin	4 heures du soir	Moyenne de la journée		
6 janv.	75.52	00.15	25.8	29.5	26.65	0°140	N N E Fresh.
7.....	75.52	00.15	24.8	29.8	27.30	0°170	E N E id.
8.....	75.35	00.10	25.2	29.5	27.35	0°130	N E id.
9.....	75.87	00.10	25.2	26.8	26.40	0°270	E N E id.
10.....	75.80	00.10	25.8	29.8	27.80	0°100	S E id.
11.....	76.03	00.10	25.8	27.2	26.50	0°100	S O id.
12.....	76.24	00.10	25.0	30.4	27.70	0°050	S O Fairly briz.

PARTIE LITTÉRAIRE

LE COURAGE ET L'AMITIÉ

TE ITOITO E TE HERE RAHI

(Suite. — Voir le précédent numéro.)

(Te hopea. — Ahio i te mumeru mau te toia.)

Ils sont renfermés dans leur bagne. Antonio était rempli de son projet; il se voyait déjà franchissant la Méditerranée, libre et dans le sein de ses compatriotes; il était dans les bras de sa femme et de ses enfants. Roger se présentait un tableau bien différent: son ami, victime de sa générosité, emporté avec lui au fond de la mer, périssant enfin, quand peut-être, en ne s'occupant que de sa seule conservation, il eût pu se sauver et être rendu à une famille qui, selon les apparences, gémissait et souffrait de son esclavage. « Non », se disait-dans son cœur l'infortuné Français, je ne céderai point aux sollicitations d'Antonio; je ne lui causerai point la mort, pour prix de cette amitié si généreuse qu'il m'a vouée: il sera libre; mon malheureux père apprendra du moins que je vis encore, que je l'aime toujours. Hélas! je devais être l'appui de sa vieillesse, le consolier; je lui étais nécessaire: peut-être, dans ce moment, expire-t-il dans l'indigence, en désirant de voir et d'embrasser son fils!... Allons, qu'Antonio soit heureux, je mourrai avec moins de douleur. »

On ne vint point le lendemain à l'heure ordinaire tirer les esclaves de la prison: l'Espagnol était dévoré d'impatience, et Roger ne savait s'il devait se réjouir ou s'affliger de ce contre-temps. Enfin on les rend à leurs travaux; ils ne pouvaient se parler: leur maître, ce jour-là, les avait accompagnés. Antonio se contentait de regarder Roger et de soupçonner; quelquefois il lui montrait des yeux la mer: il ne pouvait, à cet aspect, contenir des mouvements qui étaient prêts à lui échapper. Le soir arrive; ils se trouvent seuls. « Saïssons le moment », s'écrie l'Espagnol en s'adressant à son compagnon; viens. — Non, mon ami, jamais je ne pourrai me résoudre à exposer ta vie; adieu! adieu!

Opani hia 'tura raua i roto i to raua pahi tapea raa, te puai noa raa o Antonio i la na ra opua raa; mai te mea ra e, va mairi mai ra ia ia taua anaahi hia Méditerranée, ra, ua tiamā, e tei rotomū i to na raa mau taia tupu te faaara raa; e tei taavahi mara te vahine e ta na te taavahi mara ia na ia na. Arā rā o Roger e manao taa ē roa to na: o taia hōa na pōe raa, e riro ia ei hāia nō te faahehere e te aquru raa mai ia na, o raua toa ia mairi i raro i te moana, e pōe au, arā rā mai te mea e, ia hāpao pōa iu oia i na ihu i te ora raa, e ora toa ia oia, e ta faaahoi hoi i rotomū i to na iho ra feti, o tei itea noa hia to ratou ai e te mīhi raa no teia na riro hīi raa: Na o hīo ra taua taia Parani ro-ha rā, i roto i to na manao: « Eia, eia rā o tu vau e faaia noa ē: ia Antonio mau titau raa mai i nū; eiaia o na i pōe ia u, e o te hōa ia i ta na ra faahehere rahi ia u, ia ora to u oia; e na na e faaite noa iu i ta u melua tene i roto i te ati rā, e i o e here noa nei ā; e te ora nei ā van; aue hoi e o vau nei hoi te taauri ia na i to na ra raua raa, e faaareara iu i to na manao, e mea faufaa rahi hoi au i pihahi ia na; e Roger palia ua pōe rā i teinei nō te vete, atāua noa ē e hōe e e hōhōi i ta na ramāti!... I teinei rā, ia maitai au o Antonio, e pōe rā marū maitai ia to u. »

La poipoi a'e, ta mairi roa te hōa i hāpao hia hōa nō te iriti rā i te mau tīti mai roto mai i te auri. Te ānoo noa rā te Paniora, e o Roger ra aia rā ia oia i te e, e maitai aia nei oia e eino anei, i roto i tei reira mau taimē peapea rahi. E tōa atora i na i la raua ohipa: eia 'tura e nehenehe ia rā na ia paraparua i te reira mahana, te me mea ua pē hia rā na e to rā na tiai. E hōe noa o Antonio i nia ia Roger e ua mapu; e te i tauihi hōa rā rā, e tuou noa 'tu ia ia Roger e ua hōi i raro i te mīti; eia rā iu e nehenehe noa ē ia faaoroa, e tei rahi o to na peapea nō to na hōi rā i tei reira hūru. Tae rā 'tura i te ahiahi; o raua 'nae hōi atora i tei reira mau taimē i te faaara noa rā. E parā atora te Paniora i te hōe. E mau taimē maitai iho tēre no taia, o haheere. — E ta u hōa, eiaia, eia rā to u e ta ia u e na u e mīti i to pōe; ia ora o! ia ora o! ia ora o! e te

adieu!... Antonio, je t'embrasse pour la dernière fois; sauve-toi, je t'en conjure; ne perds pas de temps; souviens-toi toujours de notre tendre amitié. Je te prie seulement de me rendre le service que tu m'as promis à l'égard de mon père; il doit être bien vieux, bien à plaindre; va le consoler; s'il avait besoin de quelques secours... mon ami... »

A ces mots, Roger tomba dans les bras d'Antonio en versant un torrent de larmes; son âme était déchirée. « Tu pleures, Roger; ce n'est pas des pleurs qu'il faut, c'est du courage: une minute, nous sommes perdus; peut-être ne retrouverons-nous jamais l'occasion; choisis; ou laisse-toi conduire, ou je me brise la tête sur ces rochers... »

Le Français se jette aux genoux de l'Espagnol, veut encore lui faire des représentations, lui montrer les risques inévitables qu'il court, s'il s'obstine à vouloir le sauver avec lui; Antonio le regarde tendrement, l'embrasse, gagne le sommet d'un rocher et s'élance avec lui dans la mer. Ils vont d'abord au fond, reviennent ensuite au-dessus des flots. Antonio s'arme de toutes ses forces, et nage en retenant Roger, qui semble s'opposer aux efforts de son ami et craindre de l'entraîner sans sa chute.

Les personnes qui étaient dans le vaisseau restaient frappées d'un spectacle qu'elles ne pouvaient distinguer: elles croyaient qu'un monstre marin s'approchait du navire. Un nouvel objet détourne leur curiosité. On aperçoit une chaloupe qui s'empressait de quitter le rivage et de poursuivre avec précipitation ce qu'on avait pris pour quelque poisson monstrueux: c'étaient les soldats préposés à la garde des esclaves qui brûlaient de reprendre Antonio et Roger. Ce lui-ci les voit venir, et en même temps il jette les yeux sur son ami qui commençait à s'affaiblir. Il fait un effort et se détache d'Antonio, en lui disant: « O nous pourrions; sauve-toi, et laisse-moi périr: je retarde ta course. » A peine eut-il dit ces mots qu'il tomba au fond de la mer.

(La suite au prochain numéro.)

haere raa e Antonio, o to'u teie hoi raa hopea ia oe; a haere ia ora, eiaia e haamano, aia 'tu e tūme toe; e haamano ā i to taua here ia taua iho; hōe noa hīo i to mea hīi eiaia atora i te, mairi rā i te parau ta e i tu aia noa mai, no i ta u melua tene; eiaia rā i te reira ia ore noa ē; e riro ia raua rā i teinei, e tei hōi i te peapea i te haupu raa oie; haere au oe e tamahānaha rī i tu ia na; e mai te mea hōe, e hīnaroa ra oia ia taauri rī hia iu... eia 'hōa... »

No tei reira mau parau, faatopa noa 'tura o Roger iana hōi i to na i rima o Antonio, mai te tahe puai rā to na roimata; au i rā rā to na au i te parau. Parau atora o Antonio: « E Roger, e oia oie e ere o te oto te rāve, o te itōio rā i to hōi hōi mōneti te, mairi mai ia, ua noa taua; e e riro alo i to paha i te ore i te itea faa-hou e rāvea e ora i taua; a mīti; e aie ia a pēe noa mai ia; e aia rā, e o te au nei ā rōto i te mato ē pēue ē aie te upōe. »

Talopu rā 'tura te Parani i na, aue o te Paniora, e hīnaroa rā e parau faaahoi au ē i ta na mau parau faatāpupu rā, mai te faa-tāi 'tu e, e riro rāve toa i te pōpōe, mai te mea, e i titau mai ā oia na.

Hōe maita au o Antonio mai te aroha, hoi atora iana, paima 'tura i nia hōi i te hōe tupai mōu'e, e o na 'tura i rā i te mīti raua 'toa tootipi. I totopa rā raua i raro i te moana i te matanua, e puahā faaohu a'e rā i na i te iri-atai, faaohu a'e rā o Antonio i toa hōi puai, au atura mai te ta-pea maita ia Roger, o te manao hia e, te pūto atora i te puai e te itōio o taia hōi noa na rā, e te taia hōi e te pōe atoa mai i ta rā pōe rā.

Te mairi roa rā te mau taia i nia i te pahi i te ite rā mai i te reira mau ohipa hūru ē, aia rā rā hoi ratou i te pahi mau; mai rā, te manao noa rā ratou e, e iā rā rā hoi te moana te haere atō nei i pihāho i te pahi. Hōi faaohu maita hoi ratou i te hōe mea ē; oia hoi te hōe poti, te rō noa rā i te hōe iui e aua i taua mea i manao hia rā e, eia parahi; e faa-hau hīi hīi mau atō anae taua mau taia i na i taua potira, te rō noa rā i noa faaohu mai o Antonio mau rāua o Roger, i te ora o Roger i taua potira i te tere rā mai, e hōi atora i nia i te hōa ia Antonio o te haere atō i te hūru parapuru rā; hāui hūru o Roger e faataa ē mai ia na, o ā atura: « Te auu hia mai nei taua, ha'e ere oia ora, e faaue mai oe iā u pōe; no'u ē i taupupu ai. » E aia i hope rā i te reira parau, taua 'tura oia hōi i rā i toa moana rā.

(Ei te Pō i mau nei te hopea.)